

VIEUX ARBRES REMARQUABLES DU MAROC

par

EMILE JAHANDIEZ

chargé de missions botaniques au Maroc

Cet itinéraire ne sera pas sans surprendre les nombreux voyageurs qui estiment connaître tout le Maroc pour avoir accompli rapidement la tournée devenue classique : Oudjda, Fez, Rabat, Casablanca, Marrakech. En effet, pendant ce long parcours de près de 1.000 kilomètres ils n'auront pu entrevoir, en fait d'arbres spontanés, que quelques « bétoums », *Pistacia atlantica* Desf., isolés dans les steppes arides du Maroc oriental, puis les Chênes-liège de la forêt de la Mamora entre Meknès et Salé, enfin, vers Marrakech, quelques Jujubiers et de rares Gommiers rabougris dont les rameaux épineux sont régulièrement coupés par les indigènes pour confectionner les « zéribas » protectrices de leurs douars. Bref, s'ils ont eu l'avantage de faire ce voyage au printemps, et après un hiver suffisamment pluvieux, ils auront eu le bonheur de jouir de la splendeur du bled fleuri, véritable parterre de fleurs en formations vastes et compactes, dont la composition varie suivant les régions et la nature du sol : Soucis orangés faisant place aux Composées bicolors aux fleurs à centre pourpre foncé et à ligules jaune clair, puis aux Lupins bleus ou jaunes, aux gracieux petits Iris mauves, aux *Cladanthus* dorés, tout cela en larges taches, dont l'ensemble multicolore et chatoyant

a de tout temps inspiré les femmes marocaines pour la confection de leurs riches tapis de haute laine, ils garderont de cette rapide et féerique vision un souvenir émerveillé, mais ils n'auront pour ainsi dire pas vu d'arbres. Par contre, si la randonnée a eu lieu entre le mois de juin et les pluies d'automne, ils n'auront traversé qu'une immense steppe dénudée où des villes superbes, mais fort éloignées les unes des autres, apparaissent avec leurs ceintures de jardins et de vergers comme des oasis dans le désert.

Cependant il existe un tout autre Maroc, moins accessible, il est vrai, aux voyageurs pressés, un Maroc où les forêts de Chênes verts et de Cèdres recouvrent d'un manteau verdoyant les flancs escarpés de montagnes majestueuses, où de claires rivières se précipitent en cascades dans des gorges profondes, où des lacs mystérieux reflètent dans leurs eaux calmes, à 2.000 mètres et plus d'altitude, l'azur immaculé du ciel d'Afrique. Ce Maroc là, c'est toute la région montagneuse de l'Atlas, mais plus particulièrement le Moyen Atlas qui a le mieux conservé ses forêts primitives, véritable Paradis pour le naturaliste rencontrant là un vaste et fructueux champ d'étude encore incomplètement exploré.

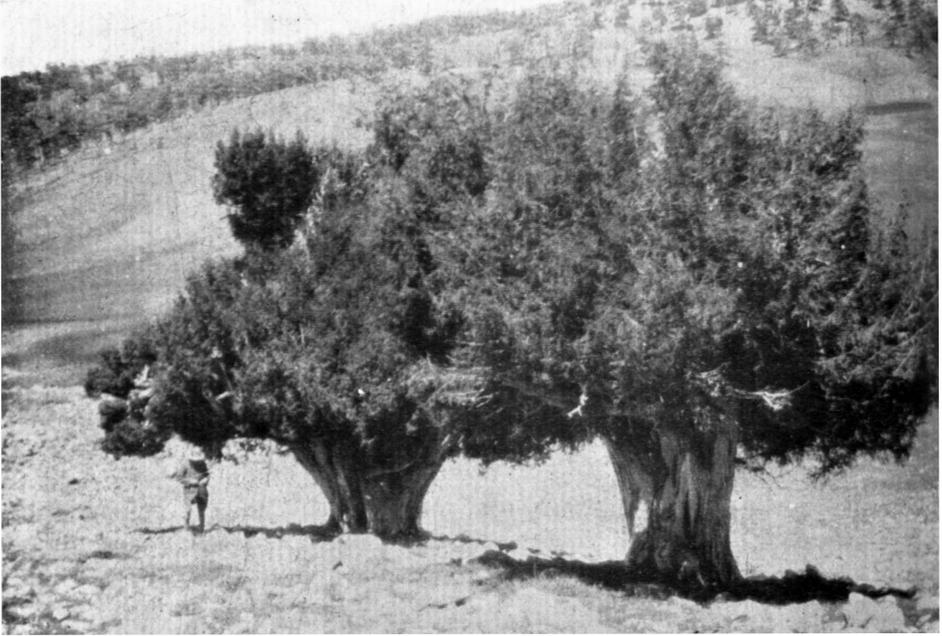


Photo Jahandiez

Vieux *Juniperus thurifera* N., au dessus de l'Aguelman N Chérat (2100 m.).
près Ilger moyen (Atlas).

Parmi les vétérans de ces antiques forêts le premier rang doit être attribué sans conteste au Cèdre de l'Atlas, *Cedrus libanotica* Link. subsp. *atlantica* (Manetti) Holmboe, tant pour la majesté de son port que pour les dimensions imposantes atteintes par certains sujets archi séculaires. La zone des Cèdres commence vers 1.500 mètres d'altitude, en mélange avec les Chênes ; les peuplements purs se montrent vers 1.800 mètres et s'élèvent jusqu'à 2.600 mètres dans le massif de l'Ari Ayachi. Les troncs de 1 m. 50 de diamètre ne sont pas rares dans les futaies n'ayant pas souffert des incendies, trop fréquents autrefois.

Au nombre des plus beaux arbres que nous avons pu mesurer nous citerons : 1° - Forêt de Bel Fasi près Oulmès, altitude 1.600 mètres : un Cèdre

de 5 m. 60 de circonférence (1) et de 38 mètres environ de hauteur ; un arbre abattu en 1924, dans la même forêt mesurait 2 m. 20 de diamètre. 2° - Forêt au-dessus du bordj de Toumliline près Azrou, altitude 1.600 mètres : un Cèdre très robuste de 5 m. 75 de tour. 3° - Forêt de l'lkhef Ighmer près de Daïet Achlef, altitude 1.850 mètres : un Cèdre en partie décapité par la foudre de 6 m. 65 de circonférence. 4° - Forêt de l'chou-Arockt entre Azrou et Timhadit, altitude 1.800 mètres : un Cèdre, abattu en 1919, mesurait, selon M. Thouveny, alors directeur de scieries à Azrou, 2 m. 26 de diamètre et présentait 780 zones concentriques ; un

(1) La circonférence des arbres mesurés par nous a toujours été prise à 1 mètre au-dessus du sol.



Photo Jahandiez

Cedrus atlantica Manet. de 5 m. 75 de circonférence, forêt de Toumliline. 1.600 m. alt., près d'Azrou (moyen Atlas)

arbre de la même forêt avait 7 m. 20 de tour. 5° - Enfin M. Vogeli, inspecteur des Forêts de la région de Meknès, a mesuré un tronc de 7 m. 40 de circon-

férence à hauteur d'homme. Des dimensions plus énormes encore ont été constatées en Algérie (11 mètres), et dans le Liban (15 m. 55), mais il



Photo Jakhondiez

Aubépine de 2 mètres de circonférence, plateau des Aït N'hamed (1.700 m. alt.).
Cercle d'Azilal (Grand Atlas).

ya lieu de tenir compte que les vastes forêts de Cèdres du Maroc, évaluées à 150.000 hectares environ, sont encore bien loin de nous avoir révélé toutes leurs richesses.

Un autre Conifère intéressant, la Sabine thurifère, *Juniperus thurifera* L., existe parfois associée au Cèdre entre 1.800 et 2.000 mètres, mais elle s'élève généralement plus haut, — jusqu'à 3.150 mètres d'altitude dans le Grand Atlas, — se présentant en formations espacées, constituées uniquement par des arbres séculaires, aux troncs très courts et tordus par les tempêtes, cependant nous en avons rencontré, dans la forêt de l'Ari Saa entre Bekrit et Itzer, un beau massif dont les cimes élançées atteignent environ 20 mètres de hauteur. Le plus gros Thurifère

que nous avons pu observer se trouvait dans la forêt d'Aïn Kahla, entre Aïn Leuh et Timhadit, altitude 1.900 mètres, il mesurait 9 mètres de circonférence, mais l'officier forestier Ch. Perrot en a signalé un, au col de Tadadat, de 16 mètres de tour auquel il attribuait plus de 10 siècles d'existence : dans la même station un vieil Oxy-cèdre, *Juniperus Oxycedrus* L., mesurait 3 m. de circonférence (1).

Les Chênes verts, Pins maritimes et Pins d'Alep, Houx, Nerpruns, Thuyas et Genévriers de Phénicie, que nous avons pu observer dans l'Atlas marocain, ne nous ont pas offert de spécimens vraiment remarquables. Quelques Erables, *Acer monspessula-*

(1) *Bulletin de la Société de Géographie du Maroc*, t. III n° 5, juillet 1918, p. 59.

num L., atteignent 50 centimètres et plus de diamètre (gorges de Ras-el-Ma près d'Azrou) ; il en est souvent de même des Frênes, *Fraxinus oxyphylla* M. Bieb., et *F. xanthoxyloides* Wall. Les Noyers, fréquemment plantés dans le Grand Atlas aux bords des séguias, depuis 1.200 jusqu'à 2.350 mètres d'altitude, présentent parfois des sujets de grande taille ; nous en avons rencontré un très âgé dans la vallée de l'oued Zikem (Haut Reraya), dont le tronc creux, mais encore vigoureux mesurait, 7 m. 85 de circonférence.

Sur les plateaux calcaires abominablement rocailleux des Aït M'hamed (Cercle d'Azilal), vers 1.700 mètres d'altitude, un seul arbuste se montre en formations assez importantes, l'Aubépine, *Crataegus mono-*

gyna Jacq., atteignant souvent de fortes dimensions ; nous en avons remarqué une de 2 mètres de circonférence. Ces Aubépines sont parasitées par le Gui à fruits rouges, *Viscum cruciatum* Sieb., vivant aussi au Maroc aux dépens des Houx, Nerpruns, Frênes, *Lonicera arborea* Boiss., Lauriers-roses, Oliviers, etc...

Un arbre de la steppe désertique, le « Bétoum », *Pistacia atlantica* Desf., où il se montre généralement tondu par les Chameaux aussi haut qu'il leur est possible d'atteindre, se trouve aussi dans les forêts des basses et moyennes montagnes de l'Atlas. Il y atteint quelquefois les dimensions d'un grand arbre et, près des sources de l'Oum-er-Rebia, nous en avons photographié un de 6 mètres 15 de tour, dépassant ainsi de plus d'un

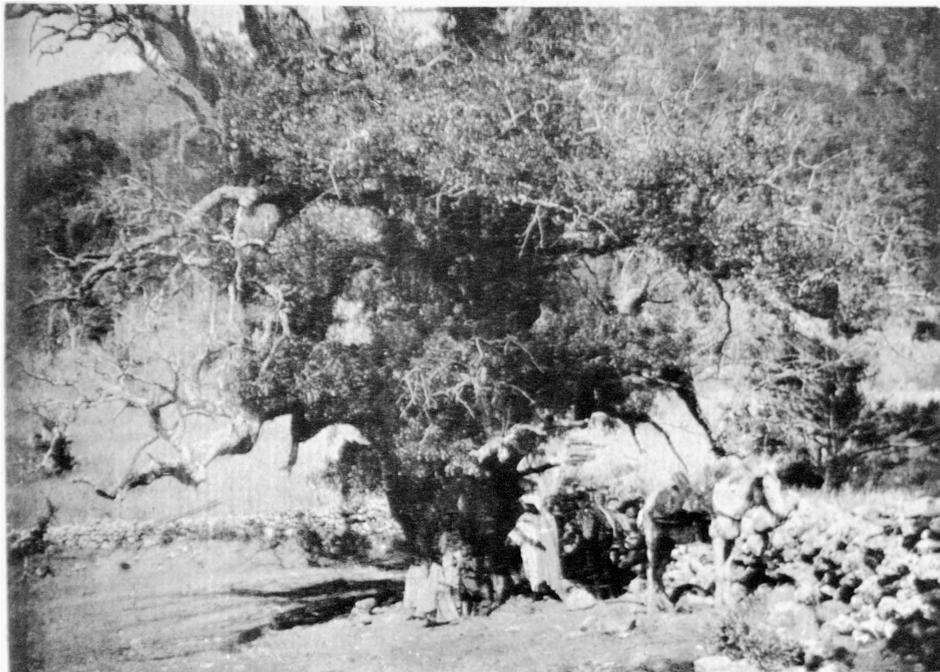


Photo Jahandiez

Pistacia atlantica Desf., de 6 m. 15 de circonférence, près des sources de l'Oum-er-Rebia, 1250 m. alt. (moyen Atlas).

mètre le fameux « Arbre de fer » de Tlemcen, qui n'est autre chose qu'un Pistachier de l'Atlas. Ces « Bétoums » spontanés étant assez abondants dans certaines régions arides : Oudjda, Khénifra, etc..., il serait intéressant de les utiliser comme porte-greffes du Pistachier cultivé du Levant, ainsi que l'expérience en a déjà été faite en Sicile et en Egypte sur les Lentisques.

Dans le bled marocain les arbres qui sont rares, sont fort maltraités par les indigènes toujours à court de combustibles, ce qui fait que l'on ne rencontre guère de vieux arbres bien développés que dans les cimetières et aux environs immédiats des marabouts (tombeaux de saints), où la piété des fidèles les a fait respecter. Aussi, comme nous le disait notre éminent collègue d'Alger, M. le Dr R. Maire, il est un saint de l'Islam fort

vénéré au Maroc où ses marabouts sont innombrables, Sidi Abd-el-kader-el-Djilani, qui mériterait bien la dédicace d'un arbre ou d'un arbuste nouveau pour les services qu'il a ainsi rendus indirectement aux botanistes et aux phytogéographes : malheureusement son nom est bien long pour la nomenclature binaire!

Grâce à cette qualité d'arbres marabouts, qui s'accompagne toujours d'offrandes de mèches de cheveux et de lambeaux de chiffons multicolores, nous avons pu voir encore de remarquables Jujubiers, *Zizyphus lotus* Lam., en particulier à Marrakech, près de Bab Doukkala, et dans le Reraya au Djebel Sidi Yahia, et aussi quelques beaux Gommiers, *Acacia gummi/era* Willd., dépassant 1 m. 50 de circonférence, à Caïd Tounsi et dans les Ntifa. Comme arbres protégés par leur situation

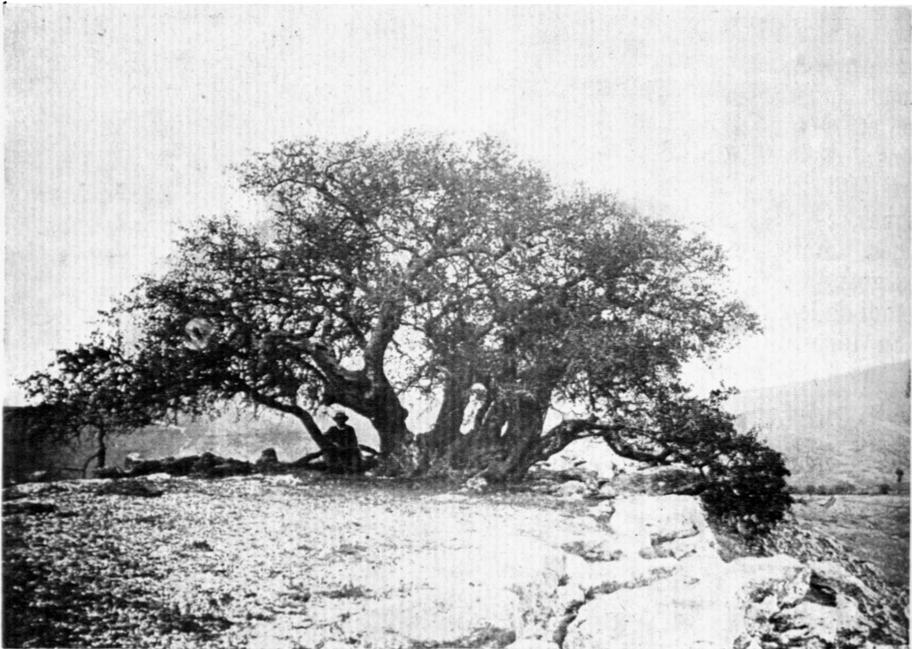


Photo Jahandier

Jujubier marabout au Djebel Sidi Yahia (grand Atlas)

dans des nécropoles, il convient de citer plusieurs *Chamærops humilis* L., séculaires : ceux du cimetière d'Asni (Grand Atlas), hauts de plus de 5 mètres, et les deux imposants spécimens du cimetière voisin de la porte du Chellah, à Rabat, dont le stipe élancé du plus grand dépasse 8 mètres de hauteur, taille élevée pour un Palmier-nain !

Nous devons citer également, au bord d'une fontaine près de la ville sainte de Moulay Idris du Zerhoun, un remarquable Caroubier mesurant 7 m. 50 de circonférence et sortant d'une roche complètement dénudée. Nous avons aussi remarqué, en diverses régions, des Chênes verts, Oliviers, Lentisques, etc., de fortes tailles, mais inférieurs cependant aux grands spécimens connus dans le Midi de la France.

En terminant cette notice, sou-

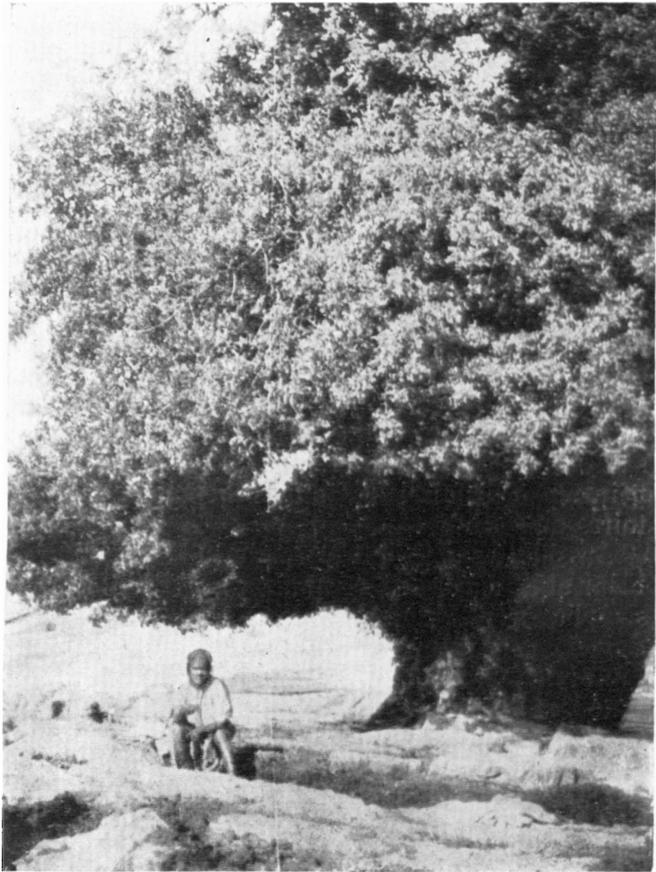


Photo Jahandiez

Caroubier, près de Moulay Idris (7 m. 50 de circonférence).

ques-uns de ces forestiers du Maroc, si actifs et si accueillants. Ils trouveront certainement beaucoup à y ajouter.

